

en grand nombre à ses pieds pour la célébration de la Saint Jean-baptiste. Oui, que vos rangs soient plus serrés encore qu'à l'ordinaire. Que le 24 juin 1882 sera un jour qui devra être écrit en lettre d'or dans les premiers de notre histoire.

Je demeure votre ami.  
New-York, 19 Juin 1882.

Correspondance.

Monsieur le Rédacteur.

A présent que les élections sont passées, on peut parler à notre aise sans nuire à celui-ci ou celui-là. Ces jours derniers, M. le Rédacteur, on remarquait dans la ville, des tombereaux à l'apparence lugubre, passer par les principales rues, pour ramasser d'une manière inconvenante, des chiens nouvellement assassinés qui reposaient chaque côté du chemin. Des gens, paraissant bien renseignés, nous ont dit que ces restes canins qui devraient être distribués aux étudiants en médecine qui pourraient être appelés à soigner des francs-maçons ou des rouges-

endurcis, servent au contraire, vu la rareté de la viande, à approvisionner les restaurants. Seriez-vous assez bon, M. le Rédacteur, pour nous dire à quoi nous en tenir sur ces rumeurs sinistres; car nous sommes inquiétés, surtout en l'absence de Mr. Mercier, qui est peut-être encore en campagne. On s'attend, M. le Rédacteur, à voir *La Patrie* traiter M. L. O. David, de plus grand naïf que la terre ait porté, pour avoir à la dernière heure entretenu quelque espoir pour le succès des libéraux. Ainsi, M. le Rédacteur, voudriez-vous bien user de votre influence en faveur des pauvres gens, pour que MM. J. R. Thibodeau et J. Grenier, lancent un défi par rapport à la franc-maçonnerie de M. Beaugrand, comme ils l'ont fait pour M. Poirier. Et alors, nous serions bien aises de gagner un peu, même sous le régime conservateur.

Vos dévoués serviteurs,

Plusieurs pauvres gens.

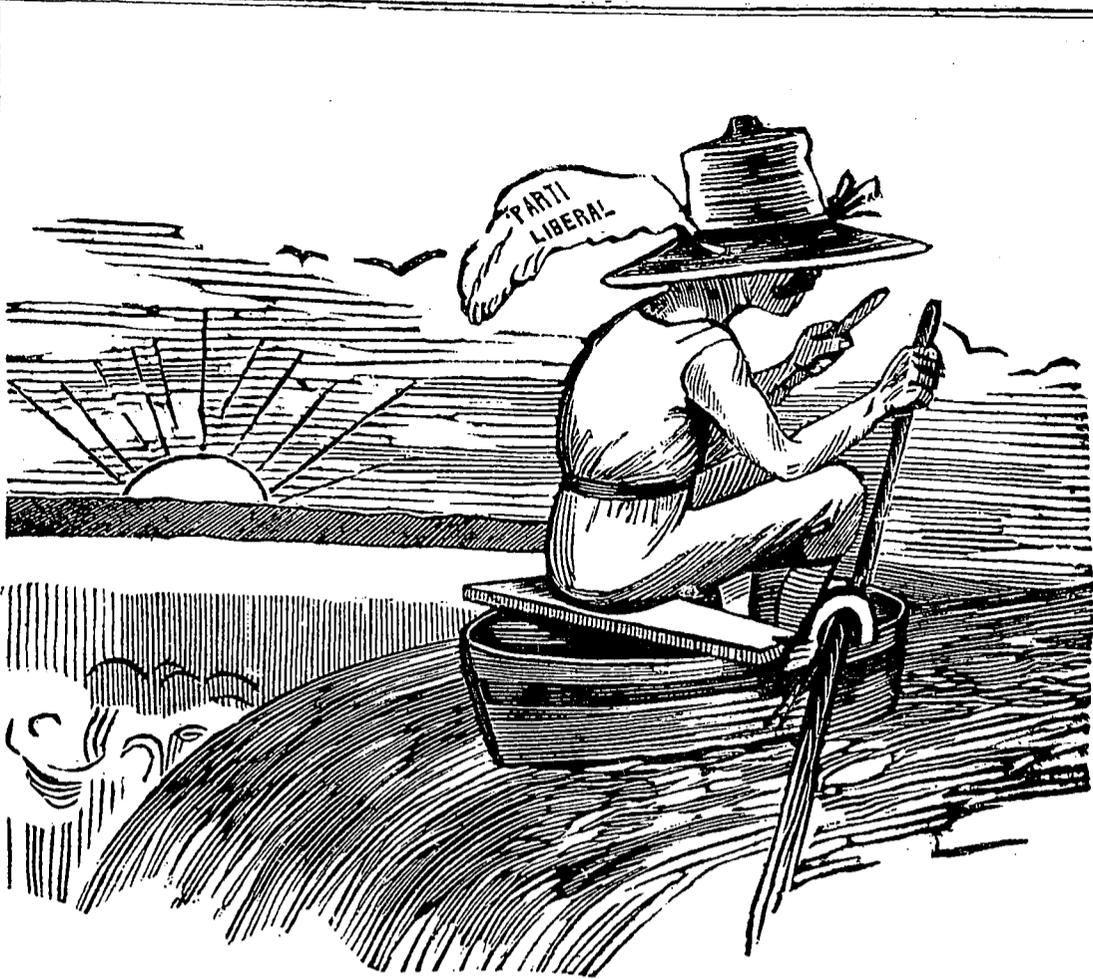
Montréal, 20 Juin, 1882.

La circulaire suivante a été lancée dans le public par un marchand de charbon de la rue McGill, qui a fait un chef-d'œuvre de traduction :

MONTREAL, Juin 15, 1882.

CIRCULAIRE DE CHARBON.

Ayant ouvert un bureau de détail pour la vente de Charbon et de Bois, des-us le Carré Victoria, quelques portes éloigner de l'ancien bureau de Seymours & Co., je suis préparée à remplir tout ordre pour la délivrance (en petit ou grand lots, à la sollicitation de l'acheteur), de Charbon Dur de tout espèce, pour Poêles à Cuisine, Rangées, Base Burners et Fournaise; aussi du Charbon mou pour



UN NAVIGATEUR SANS BOUSSOLE.

Ce pauvre parti libéral! où ira-t-il sans programme?

grille, Bois de différent genre, scié et fendu, pour la convenance de la cuisine, soit par le fardeau [load] ou par la corde.

Tout ordre confier à mon soin serron e pédier avec promptitude et soin, et à la plus bas prix du marche.

Votre patronage est invité.

Echantillon de tout classe de Charbon a mon bureau.

[Suit la signature du marchand.]

A TABLE.

On cause affaires de ménage.

Un monsieur dit négligement :

—Il est bien désagréable de renvoyer un domestique qu'on a

depuis longtemps, et cependant je vais me séparer de mon vieux valet de chambre Antoine.

—Pourquoi?

—Voilà huit ans que je lui demande un bain de pieds. Il n'y a jamais pensé, et vraiment je ne puis pas continuer à m'en passer!

LES MEDECINS.

Un médecin très habileur (on en a vu!) disait dernièrement que sa clientèle, déjà fort nombreuse, doublait tous les mois depuis un an.

C'est à ce point, ajoutait-il, que pour arriver à trouver un instant de tranquillité, j'ai imaginé ceci: Toutes les fois que je vois un enterrement, je le suis, ou bien je monte dans une des voitures de deuil; là, je dis:—J'étais le médecin du défunt! Naturellement, on me regarde avec défiance, on se répète tous bas mon nom, et j'arrive à me faire

un peu de tort. Mais ce n'est pas facile, je vous assure!

PREVOYANCE.

—Quelle imprudence! donner mon adresse à M. X...!

—Il est donc votre créancier?

—Non, mais il peut le devenir!

Q. Quelles sont les lettres de l'alphabet que l'on ne doit pas tolérer dans les collèges?

R. Ce sont les K hostants. (Cabestans pour les élèves qui se destinent à la marine canadienne)

Un Pari

La scène se passe au bois de Boulogne.

M. A... se promène avec un de ses amis; devant lui marche un ténor archi-sifflé dans tous ses rôles; il fredonne par habitude.

—Je parie, dit M. X... à son ami, que je donne un coup de pied où vous savez à ce monsieur que vous voyez là, et qu'au lieu de se fâcher, il me remercie.

—C'est que vous le connaissez, que c'est un de vos amis, car autrement...

—Je ne lui ai jamais parlé, il ne me connaît pas répond M. X...

—En ce cas, c'est parié!

Les deux amis se tapent dans la main.

Aussitôt M. X... s'avance derrière le ténor, choisit bien son moment et lui lance le plus franc coup de pied qui ait jamais été donné.

Le ténor se retourne, étonné et furieux, s'avance vers M. X... qui sans se déconcerter, retire poli-

ment son chapeau et lui dit avec l'air du plus profond repentir :

—Excusez moi, monsieur, j'avais cru reconnaître la voix de mon ami Duprez.

Ravi de ce compliment, le premier qu'il eût jamais reçu, le ténor ne put s'empêcher de répondre un "Ah! monsieur, vous êtes trop bon!" qui fit gagner son pari à M. X...

N. B.—Eviter de recommencer cette plaisanterie, qui si elle était connue, pourrait avoir un dénouement moins aimable.

LE RICHELIEU  
LE GENERAL CHARETTE  
ET LA  
ST. JEAN-BAPTISTE

Avant de partir de Montréal, le général baron de Charette, la marquise de Charette et le comte de Laroche foucault se sont déclarés enchantés du service de l'Hôtel Richelieu. La presse a déjà décrit les appartements somptueux occupés par nos illustres hôtes pendant leur séjour à Montréal. Tout le monde sait maintenant que le Richelieu est au premier rang parmi les hôtels de la Puisseance. Les journaux anglais et français se sont tous accordés par dire que le Banquet servi le 26 juin à la Société St. Jean-Baptiste attestait la supériorité de la cuisine du Richelieu. Le public voyageur devra encourager cet hôtel canadien-français qui offre tant de confort à ses clients.

ISIDORE DUROCHER,  
Propriétaire.

Le triomphe.—Le triomphe des conservateurs est complet et la déroute des libéraux a été générale. La seule consolation qu'ont eue ces derniers est de fumer ces excellents cigares de la Havane que l'on ne trouve que chez A. Nathan No. 71 rue St. Laurent. En main la plus grande collection de pipes de bois qu'il y ait à Montréal.

MAJORITE  
10.000 VOIX

POUR LES MODES

CHAPUT et MASSE

17 RUE ST. JOSEPH

MONTREAL

DEPART POUR

L'EUROPE

Monsieur Horace Boisseau se rendant en Europe le 28 de ce mois, pour les achats d'automne se chargera volontier de tous les ordres qui lui seront confiés par la clientèle de la Maison pour tout article provenant des marchés de France et d'Angleterre. Il se fera un plaisir de se rendre utile à toute demande qui lui sera faite!

UNE BELLE CHEMISE

Est à moitié de la toilette

Un Coupeur de première classe est attaché à notre Etablissement et nous prenons des ordres sur mesure.

Notre stock est considérable et nos prix sont très bas,

- Chemise Blanche—A 50cts
- Chemise Blanche—B 75cts
- Chemise Blanche—Bx90cts
- Chemise Blanche—C \$1.00
- Chemise Blanche—D \$1.25

CHEMISES REGATTA

- Avec un Collet.....75cts
- 2 patrons choisis.....\$1,00
- Collet attaché..... 1.00
- Batiste française collet attaché..... 1.25
- Batiste française avec 2 collets..... 1.50

CHEMISES OXFORD

- Avec un collet.....90cts
- Avec un collet patron nouveau.....90cts
- Avec deux collets patron nouveau.....\$1.00

BOISSEAU FRERES,

235 & 237,

RUE ST. LAURENT.

Nous ferons remarquer que nos chemises sont cousues avec le *Fil Clapperton* Montréal 1<sup>er</sup> Novembre 1880.